

Atelier de l'ORHL

Observatoire Régional de l'Habitat
et du Logement Rhône-Alpes

Territoires Métropolitains

Vendredi 18 juin 2010

8h30-13h

Ecole nationale du Trésor Public,

21, montée de la Butte

Fort Saint-Jean

69001 LYON

vulnérabilité énergétique vulnérabilité
vulnérabilité énergétique vulnérabilité
vulnérabilité énergétique vulnérabilité

Double vulnérabilité énergétique des territoires : habitat et transports

De la vulnérabilité à la
précarité énergétique des
ménages en Rhône-Alpes,
une prise de conscience
nécessaire pour assurer
l'équilibre social des
territoires



Observatoire Régional
de l'Habitat et du Logement
Rhône-Alpes



Réseau des Agences d'Urbanisme

Analyse des représentations liées à la dépense énergétique

(Recherche-action financée par l'ADEME, dans le cadre du
programme PREBAT)

Christian Harzo, Stéphanie Perret, Josselin Bernède
Observatoire Social de Lyon (OSL)

METHODOLOGIE ET PRINCIPALES ETAPES DE LA RECHERCHE-ACTION

Objectifs

L'objectif de cette recherche-action est de comprendre ce qui fait frein ou levier à l'intégration de pratiques en économie d'énergie. Le projet se décline ainsi en trois volets :

- Observer et interviewer des ménages défavorisés dans une démarche de réduction de leur précarité énergétique afin d'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement culturel des personnes en précarité énergétique ;
- Evaluer suite à l'intervention auprès des ménages, les changements de représentation et de mode de fonctionnement vis-à-vis de l'énergie afin de garantir une dimension durable de cette intervention ;
- Recueillir la vision des travailleurs sociaux concernant la précarité énergétique et réfléchir à de nouveaux outils d'intervention, de nouveaux axes de réflexion, facilitant leur travail.

Il s'agit au final de comprendre comment ces ménages défavorisés pensent l'énergie dans leur logement, leurs rapports à l'énergie, à son utilisation, comment ils s'adaptent à son absence. Cette analyse doit permettre d'affiner, voire d'élaborer, des modalités d'actions adaptées à cette population dont les modes de vie et stratégies de restriction diffèrent fortement des classes sociales habituées à effectuer des démarches vers les conseillers en énergie ; de comprendre sur quel mode de communication et par quel relais cette sensibilisation pourrait être efficace.

Terrain de recherche

La précarité énergétique touche à la fois des ménages économiquement fragiles ayant des difficultés à faire face aux factures énergétiques et des ménages dont les conditions de logement relèvent de l'inconfort, voire de la vétusté.

Afin d'être au plus proche de la réalité de ce phénomène, cette recherche action propose de rencontrer les ménages faisant l'objet d'un suivi dans le cadre de l'opération expérimentale « Energie et précarité Rhône » menée par le PACT DU RHONE et HESPUL. L'échantillon d'enquête se construit ainsi selon deux entrées :

- une entrée « ménage » avec un repérage par les travailleurs sociaux de secteur du Département,
- une entrée « logement » avec le repérage de logements inconfortables et mal isolés dans le cadre des opérations d'amélioration de l'habitat en cours dans le Rhône et conduites par le PACT ou l'ARIM DU RHONE.

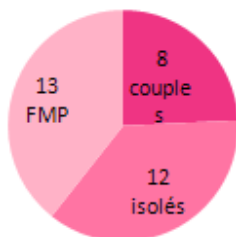
Ces ménages sont propriétaires ou locataires du parc privé, en milieu urbain ou rural, répartis à l'échelle du département du Rhône.

Avancement de la recherche-action

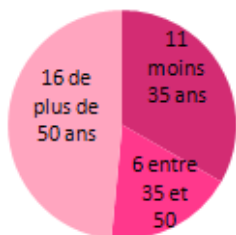
Ce projet se déroule de novembre 2008 à novembre 2010

Au moment de cette analyse, 33 ménages ont été rencontrés en entretien préalable et 6 en entretien d'évaluation.

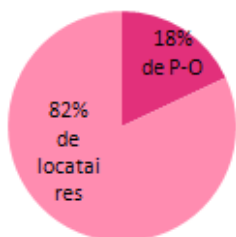
Composition familiale des enquêtés



Age des chefs de famille enquêtés



Statut d'occupation des enquêtés



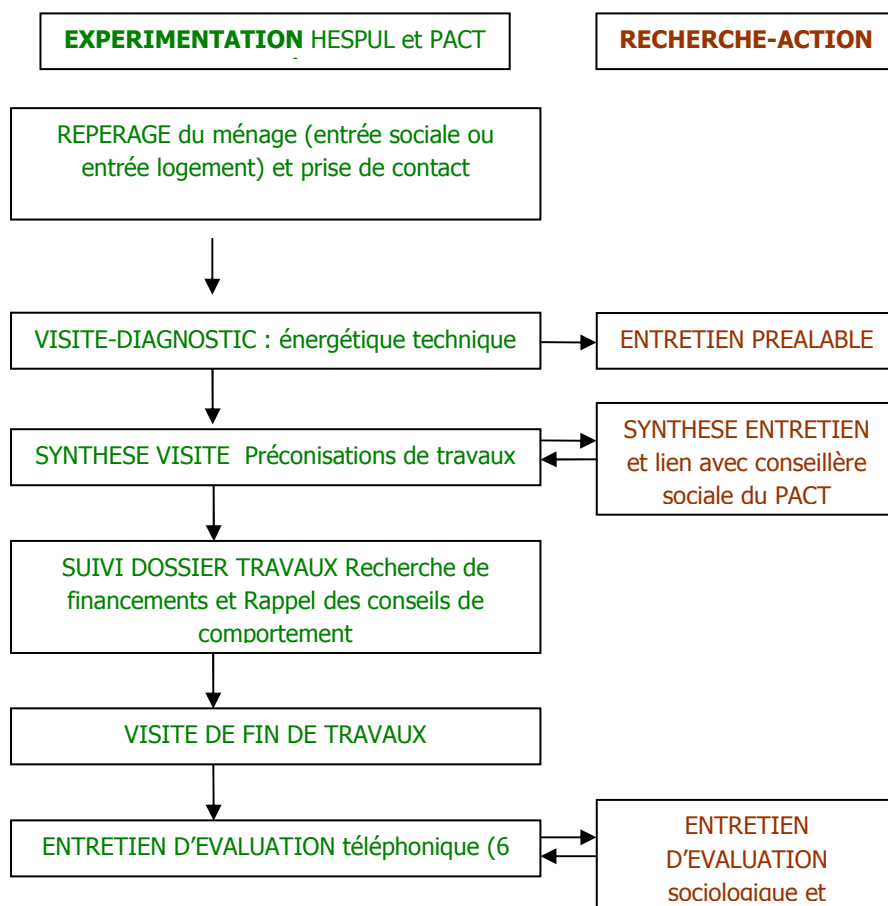
Méthodologie

Cette recherche action, articulée à l'opération expérimentale « Energie et précarité Rhône » (menée par le PACT DU RHONE et HESPUL) est réalisée à travers deux séries d'entretiens distinctes :

- 40 entretiens dits préalables réalisés auprès des ménages déjà rencontrés par le PACT DU RHÔNE : se basant sur les informations collectées par l'association lors du diagnostic social et technique, les entretiens cherchent à approfondir l'analyse des pratiques et représentations liées à l'énergie.
- 30 entretiens dits d'évaluation seront réalisés dans un deuxième temps afin de mesurer l'impact des diverses démarches entreprises avec le ménage ainsi que l'évolution de ses représentations liées à l'énergie. Ces entretiens auront lieu au minimum six mois après l'entretien préalable.

Cette recherche action implique des échanges constructifs et permanents entre les dimensions sociales, écologiques et sociologiques. Chacune de ces disciplines devra s'enrichir des autres afin de compléter ses actions.

SCHEMA D'INTERVENTION AUPRES DU MENAGE BENEFICIAIRE



Qui sont les personnes concernées ?

Précarité économique

9 ménages, de moins de 40 ans, occupant leur 1^{er} logement autonome ; des familles monoparentales (femme avec enfants) et des isolées surreprésentées.

Précarité logement

6 ménages dont les positions oscillent entre une volonté de quitter le logement et un aveuglement face à l'inconfort.

Précarité énergétique totale

Les enfants sont le filtre par lequel les ménages abordent les problématiques de leurs logements : « c'est surtout embêtant pour les enfants (...) on entend les sifflements, on a notre lit en dessous de la fenêtre mais c'est affreux, en plus les volets sont en mauvais état donc ça coupe pas l'air »

LES PREMIERS RESULTATS D'ANALYSE

L'analyse des représentations

Le diagnostic social et technique permet une objectivation du ressenti pour le ménage et favorise la construction de nouveaux repères. La notion de rationalisation est à comprendre ici au sens de processus de raisonnement des ménages leur permettant de donner du sens à leur situation. L'état du logement est l'un des facteurs que les ménages mobilisent pour penser leur situation. Les autres facteurs proviennent de la trajectoire résidentielle et sociale des ménages ainsi que de l'accumulation ou non de problèmes liés à un mode de vie précarisé.

La précarité énergétique n'étant que rarement le seul souci des ménages, ceux-ci en viennent à se demander s'ils ne sont pas responsables de leurs difficultés, si les problèmes de vie ne sont pas dus à leurs comportements et à leurs incompétences. Il apparaît dans un deuxième temps que les ménages se retrouvent fragilisés par leur expérience de la précarité énergétique.

La visite du Pact a aussi un impact important et positif sur le moral des ménages. La précarité énergétique, si elle n'est pas résolue, a tendance à créer une configuration entraînant les ménages vers la souffrance psychique. Il s'agit en fait d'une spirale de dévalorisation de soi. La précarité énergétique revient généralement à faire l'expérience d'une forme de pauvreté. Une telle expérience est vécue dans la honte par les occupants qui ont tendance à rationaliser, soit en s'en rendant responsables, soit en incriminant totalement le logement, soit en se persuadant, parfois avec raison, que c'est n'est qu'un problème temporaire.

Pour reprendre la théorie d'Ervin Goffman à propos de la présentation de soi, ces ménages sont dans une situation où ils risquent très facilement de perdre la face, c'est à dire de présenter une image de soi qui sera interprétée de façon différente de l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Paradoxalement, ce sont les ménages les plus dans le besoin qui ont le plus de difficultés à demander de l'aide. « Dans ces cas là on est seul et c'est chacun pour soi ». Dans leur situation de précarité généralisée, tous les éléments de leur vie leur renvoient cette même image d'échec.

Typologie de la précarité énergétique

La précarité énergétique « économique » : le ménage ne souffre pas particulièrement du froid mais rencontre des difficultés pour régler ses factures énergétiques. Ces difficultés peuvent provenir à la fois de la faiblesse des ressources et d'une mauvaise gestion de l'énergie domestique. Cette catégorie ne déploie pas de stratégie de restriction, au contraire, la tendance est une sur utilisation des systèmes de chauffage.

La précarité énergétique « logement » : le ménage dispose de ressources économiques limitées mais parvient à régler ses factures énergétiques, au prix d'une pratique de restriction impactant négativement le confort quotidien. Ce type de ménage souffre du froid et ne profite généralement pas des facilités de logement habituelles (eau chaude, électricité). Cette situation résulte d'une mauvaise qualité énergétique du logement, parfois combinée avec une habitude acquise de restriction (cas de ménages ayant toujours vécu dans des logements mal isolés). Les pratiques de restriction déployées peuvent être vécues comme un sacrifice effectué pour pouvoir régler les factures, ou comme une attitude relativement normale, acquise pendant la trajectoire de vie.

La précarité énergétique « totale » : le ménage combine les deux types de difficultés. Non seulement il ne parvient pas à régler ses factures énergétiques mais il souffre en plus du froid et se trouve contraint de limiter son usage quotidien des énergies. Cette catégorie déploie des stratégies de restriction sans pour autant assainir la situation financière. Les pratiques de restriction sont ici toujours vécues de façons négatives.

PERSPECTIVES

La notion de d'inconfort est extrêmement subjective. Chaque individu, selon ses expériences passées et ses attentes actuelles, vivra à sa propre façon un logement ne correspondant pas aux critères de confort les plus répandus.

« Avant il faisait encore plus froid, il faisait moins 20° l'hiver, toutes les canalisations étaient gelées et la Saône aussi [...] On n'a pas besoin de chauffage dans les chambres, le poêle chauffe très bien [...] Les gosses maintenant sont trop fragiles, on n'a pas eu de problèmes quand on était petits, on n'était pas malades, on avait des bouillottes... »

L'articulation de l'analyse entre les trajectoires de vie et les modifications de comportements permettra de comprendre comment les ménages en situation de précarité énergétique peuvent être aidés dans leur démarche pour réduire leurs dépenses énergétiques et être accompagnés pour ne pas reproduire le même genre de situation dans un prochain logement.

Par ailleurs, **la perception même de la précarité énergétique doit être interrogée**, notamment auprès des personnes orientant les ménages vers l'expérimentation. La réalisation d'entretiens avec les acteurs sociaux permettra de prendre en compte les éventuels biais induits par leur réappropriation de la définition de la précarité énergétique, de récolter des nouveaux éléments d'analyse sur les situations, d'engager une réflexion sur les éléments de compréhension dont ils ont besoin.

Enfin, les typologies ressortant des premiers entretiens devront être affinées afin d'envisager la création d'une boîte à outil à destination des acteurs sociaux telle qu'une classification des moyens d'action selon le type de précarité énergétique (liée au logement et/ou au comportement), la composition familiale, la situation dans le logement, l'âge ...

Pour toute information complémentaire contacter :

Christian Harzo, Stéphanie Perret, Josselin Bernède

Observatoire Social de Lyon (OSL)

osl@observatoire-social.org

tél : 04 78 38 52 00